

GÉRARD CHATIN PASSE À L'OFFENSIVE

Candidat au municipal, l'élu cible le maire

SAINTE-GENEVIÈVE Vendredi, le conseiller d'opposition, Gérard Chatin, s'en est pris avec véhémence à l'autoritarisme du maire Jacqueline Vanbersel. Candidat aux municipales, il veut plus de démocratie.

A Ste Geneviève, dans un contexte embrouillé, le conseiller municipal d'opposition, Gérard Chatin a décidé de frapper un grand coup médiatique. Est-ce l'échéance des municipales qui se rapproche inexorablement qui l'a convaincu de porter sur la place publique des sujets qu'il accumule depuis des mois ? Toujours est-il qu'il a préparé un volumineux dossier reprenant tous les griefs accumulés vis-à-vis de l'actuelle équipe municipale et principalement de la tête de cette équipe, la maire, Jacqueline Vanbersel en personne, dossier qu'il a présenté lors d'une conférence de presse.

SES RECOMMANDÉS REFUSÉS

Son plus gros grief : un manque de démocratie, évident selon lui puisque la maire ne répond jamais à ses sollicitations, refuse même ses lettres recommandées, et sans aucune justification lui refuse l'accès à une salle pour effectuer des réunions. « Il y a quelques années, il n'y avait aucun problème pour pouvoir disposer d'une salle, il suffisait d'aller à la mairie pour trouver un créneau, depuis maintenant quatre ou cinq ans, il faut écrire, et la plupart du temps nous n'avons pas de réponse, il est bien évident que plus



Gérard Chatin présentera une liste au mois de mars prochain. En attendant, il espère que le maire répondra à ses nombreuses interrogations sur la commune.

on se rapproche des échéances électorales, plus cette situation devient anormale, nous avons récemment, suite à cette non-réponse, pris la décision d'envoyer une lettre recommandée à la maire, le 18 mars, recommandée refusée par madame Vanbersel. ». Il présente ensuite une longue

série de SMS, preuve d'échanges assez vifs avec la destinataire du courrier, l'envoi d'un courrier recommandé ayant été jugé « irrespectueux ». D'après M. Chatin, cet état de fait l'a conduit, d'une part, à organiser cette réunion de presse publique mais aussi

à interpellé de nombreux élus : de Mr Castaner, ministre de l'intérieur aux onze parlementaires du Département, députés et sénateurs, dont messieurs Olivier Paccard et Jérôme Bascher. La ligue des droits de l'homme a aussi été alertée, qui a fourni des références juridiques. Tous les parlementaires sollicités ont répondu en incitant au dialogue et à la sérénité, ce que l'on pouvait pressentir, seul, Mr Bascher prend position en faveur de Gérard Chatin, selon lui-même. Il exhibe également un courrier émanant du chef de cabinet de Mr Castaner, et un de Laurence Rossignol, dénonçant l'attitude de la maire. M. Chatin en profite pour remettre en lumière une vieille affaire, celle d'une interdiction de pénétrer dans les écoles, proférée à son encontre par Mme Vanbersel, sans raison autre selon lui, que personnelle. M. Chatin, enfin, s'exprime au nom du « groupe de réflexion génovéfain » dont il assure l'animation, qui se veut très impliqué dans la vie locale, et dénonce l'autoritarisme de l'actuelle première magistrate. « Le pouvoir du maire n'est pas un pouvoir absolu » exprime-t-il avec l'espoir exprimé de voir Mme Vanbersel changer d'attitude et de manifester plus d'écoute et d'esprit de liberté et de démocratie.

«PRATIQUEMENT DU HARCÈLEMENT»

J. Vanbersel : «Il m'a envoyé près de 300 lettres»

STE-GENEVIÈVE Depuis 1995, la maire collectionne un nombre impressionnant de courriers de G. Chatin qu'elle retrouvera aux municipales. Elle regrette ses attaques et son manque de respect.

Le maire Jacqueline Vanbersel prend connaissance de l'initiative de son conseiller municipal Gérard Chatin avec beaucoup de philosophie. L'expérience et aussi un peu l'âge lui permettant de relativiser et de ramener les évènements à leur juste valeur. Elle montre deux classeurs débordants de feuilles : « voilà, à peu près trois cents lettres de M. Chatin, c'est pratiquement du harcèlement, à tel point qu'effectivement je n'y réponds plus » explique-t-elle. « Comment accepter d'échanger avec un homme tel que lui, avec toutes les insultes que j'ai reçues depuis des dizaines d'années, comment donner crédit à un tel homme ? » s'interroge-t-elle, « mais je ne veux pas rentrer dans son jeu, si j'avais dû répondre à toutes ses attaques depuis des années, je n'arrêtera pas ! ça serait Clochemerle » sourit-elle... Il ne m'intéresse plus »

«PAS UN ÉLU DU PEUPLE»

Rappelant son parcours, elle manifeste une certaine fierté devant son bilan : « je ne viens pas d'un milieu riche, mais d'un milieu où l'on a travaillé, avec des valeurs, des traditions, le respect des autres... » Elle précise : « Conseillère municipale de 77 à 83, première femme



Jacqueline Vanbersel fustige les reproches récurrents de son opposant et surtout ses attaques proches de la diffamation.

élue à Ste Geneviève, devant Mr Chatin, déjà, et depuis, ça ne s'est jamais démenti, il n'a jamais été élu. Battu en 95, battu en 2001, avec plus de 70% à chaque fois, 2008, battu, 2014, battu. Devant une telle situation, il aurait dû comprendre. M. Chatin n'est arrivé au conseil municipal

que par les hasards de la proportionnelle, ce n'est pas un élu du peuple, j'ai été reconnue par de nombreuses institutions, chevalier de l'ordre du mérite, désignée avec deux autres femmes maires comme représentante des maires de France au sénat, reçue à l'Elysée avec une dizaine de

maires de l'Oise, bilan qui peut paraître immodeste, mais bien réel. » Et surtout, elle met en exergue les articles qu'elle juge insultants, publiés dans la feuille éditée par le groupe de réflexion génovéfain de Gérard Chatin, où elle est caricaturée et comparée à une « mante religieuse » ou dans un autre, où le monument aux morts est tourné en dérision de façon irrespectueuse et injurieuse vis-à-vis d'elle-même. « J'ai pensé à mon époux qui était président des anciens combattants et là j'en ai eu assez, de tous ces mensonges, et de ces excès... vouloir être maire dans un tel état d'esprit, c'est inconcevable, moi je n'ai jamais voulu faire de polémiques, d'attaques personnelles, lui ne fait que cela, et y ajoute le manque de respect et pourtant je lui ai souvent ouvert la porte. »

DOS À DOS EN 2020

L'échéance prochaine des municipales va sans doute exacerber les passions et les attaques, Mme Vanbersel s'y attend, elle n'a pas encore finalisé son projet pour cette échéance, mais y travaille, dans un contexte agité où elle dit s'efforcer de prendre de la hauteur et de s'attacher à l'essentiel : la commune de Ste Geneviève.